

Famille  
Nymphalidae  
Sous-famille  
Satyrinae

# Lopinga achine (Scopoli, 1763)

## la Bacchante

La Bacchante reste bien représentée sur le Jura et certains secteurs forestiers de Bourgogne. Elle affiche une tendance marquée à la régression sur les marges de son aire de distribution, mais semble toutefois en progression depuis le début des années 2000.

### Statut

RE

CR

EN

VU

Franche-Comté

NT

Bourgogne

LC

DD

NA

NE

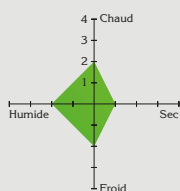
Europe – VU  
France – NT



### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Jean-François MARONAN



Mâle (Côte-d'Or, 2009).

### Écologie et biologie

Espèce mésophile des milieux boisés.

La Bacchante fréquente, d'un vol irrégulier, les forêts claires à grandes graminées (chênaies pubescentes et chênaies-charmaies) et les lisières forestières, en petites populations, ainsi que les fonds de vallons boisés sur calcaire ou terrain alluvionnaire. Dans le sud du Jura, Petite Montagne notamment, l'espèce occupe les ensembles bocagers constitués d'un réseau dense de haies, zones embuissonnées, clairs-bois et pelouses sèches – une distribution qui illustre toute l'importance du maillage paysager. Elle se pose le plus souvent les ailes relevées, sauf en début de matinée ou lorsque l'ensoleillement est insuffisant.

C'est une espèce soumise à d'importantes variations temporelles de densité dont les noyaux sont centrés en Bourgogne sur la partie centrale de la Côte-d'Or ; depuis 2009, elle a été retrouvée fréquemment dans le département de l'Yonne, en zones forestières très localisées où elle avait échappé aux observateurs depuis de nombreuses années. En Franche-Comté, elle semble également soumise à ces phénomènes d'alternance entre phases de contraction et d'expansion. Elle regagne d'ailleurs apparemment en vigueur sur la frontière entre le Jura et le Doubs. Les femelles, très discrètes, sont beaucoup moins observées que les mâles.

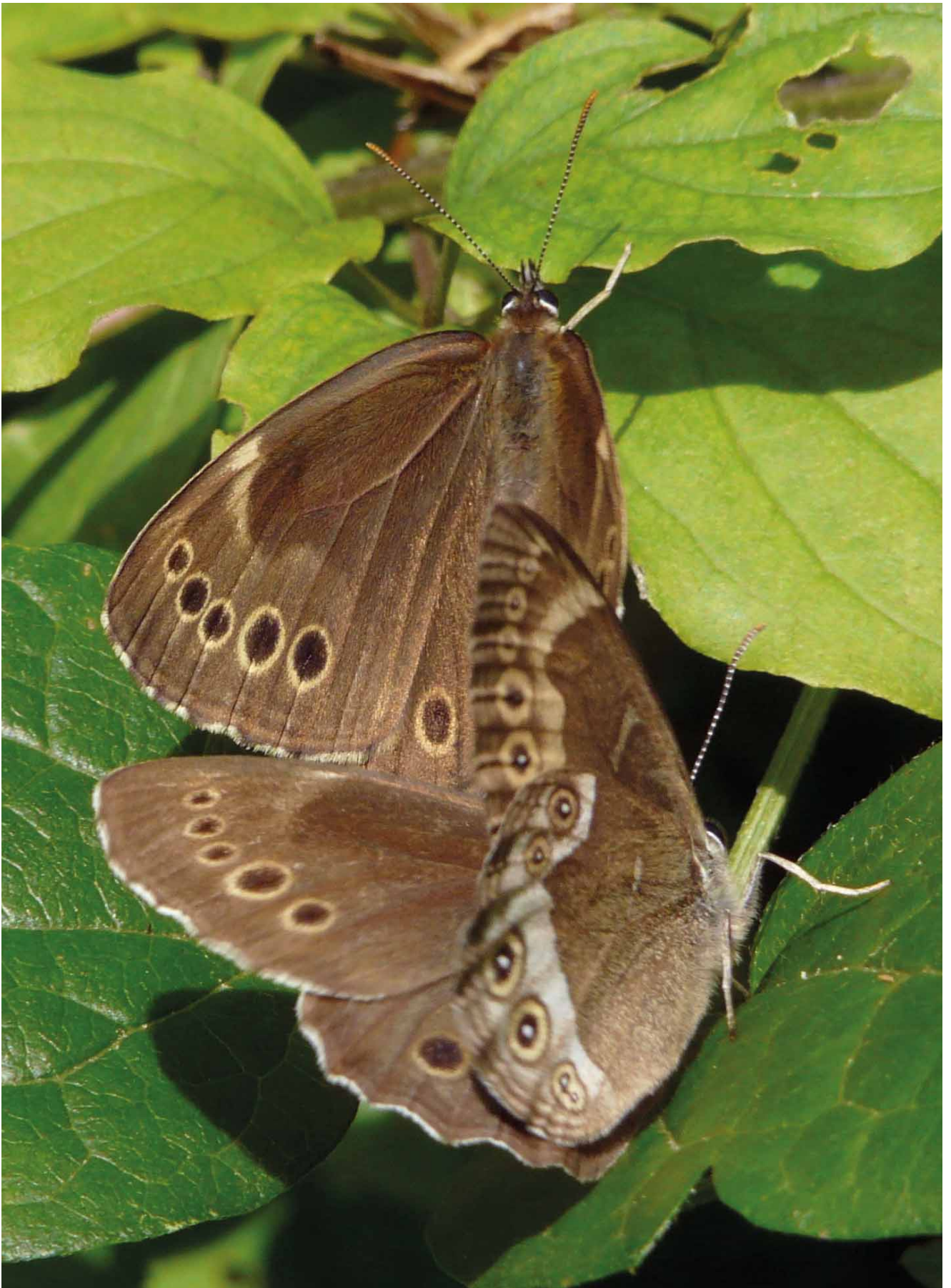
La chenille se nourrit de diverses Poacées (notamment de Brachypodes).

### Description et risques de confusion

C'est un papillon brun, généreusement marqué d'une belle série d'ocelles.

En zones forestières, la confusion est possible en vol avec *Maniola jurtina* et *Aphantopus hyperantus*. Mais une fois posé, *Lopinga achine* est facilement identifiable, avec son aire postdiscale claire et sa rangée de gros ocelles, ainsi que sa taille légèrement plus grande.

C'est la sous-espèce *saltator* Geoffroy qui vole partout en France ; la sous-espèce nominative, bien distincte, très peu marquée de blanc au revers des postérieures, vole en Italie et en Europe de l'Est. Quelques sujets isolés ressemblant à la forme nominative *achine* ont occasionnellement été observés à Gap (Hautes-Alpes) ou ailleurs en France (Vendée) et ne représentent manifestement que l'expression phénotypique rare dans notre pays d'un caractère ancestral inscrit dans le génome de l'espèce.



Pariade, femelle en haut (Côte-d'Or, 2009).



## Distribution

*L. achine* est une espèce eurasiatique éteinte en Belgique et au Luxembourg. En France, elle régresse fortement et n'est plus signalée dans de nombreux départements de l'Ouest depuis les années 1990. Elle a de même disparu de l'Île-de-France vers les années 1970, alors qu'elle était encore connue dans les bois limitrophes de Paris il y a un siècle !

En Franche-Comté, les populations sont concentrées dans les vallées de la Loue et du Lison, ainsi que dans le Sud du Jura. La Bacchante est probablement éteinte en Haute-Saône, où elle n'a plus été revue depuis 1994, après la disparition historique de certaines stations marneuses proches de Luxeuil-les-Bains au début des années 1980. Elle s'élève facilement jusqu'à 800 m puis devient évanescente ; altitude maximale : 1080 m (Jura : Septmoncel).

En Bourgogne, elle est bien représentée dans les départements de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire, en zones accidentées mais aussi dans les forêts chaudes de la plaine de la Saône. Dans l'Yonne, le papillon ne se retrouve plus qu'au sud et à l'est, sur calcaire jurassique.

## Phénologie

Espèce univoltine, volant essentiellement durant tout le mois de juin, avec des pics d'apparition puis un effondrement rapide de la densité des effectifs, seuls étant ensuite observés des survivants en petit nombre.

Dates extrêmes : (11 mai 2006 ; 14 mai 2012 ; 18 mai 2011) 26 mai – 31 juillet (3 août 1984).

## Atteintes et menaces

Si l'habitat ne semble pas menacé à moyen terme dans les secteurs aujourd'hui occupés, la faible densité de certaines populations laisse cependant craindre des isolements et un resserrement de l'espèce sur trois ou quatre noyaux principaux, ce qui la rend encore plus vulnérable face aux changements climatiques.

Les observations réalisées en Franche-Comté montrent que si la Bacchante exploite des habitats variables (moliniaies intra-forestières, chênaies-charmaies alluviales, lisières et sommères de grands ensembles forestiers, bords de corniches, ourlets de pelouses en voie de fermeture...), elle demeure toutefois très sensible à la structure du milieu qui doit présenter à la fois des zones ensoleillées plutôt mésophiles (le papillon semble fuir les secteurs les plus secs), une strate herbacée de hauteur modérée et de couvert continu, et des éléments ligneux verticaux structurants (le papillon vole souvent à une hauteur de deux à trois mètres et suit les alignements de buissons ou divers écotones : ourlets, haies, lisières, allées forestières...).

En Bresse jurassienne et sur les contreforts de la forêt de Chaux (Doubs et Jura), il apparaît que face à des formations forestières trop denses, les aires de vol du papillon se cantonnent souvent dans des allées forestières qui n'abritent que quelques individus.

À souligner également que les adultes, surtout les mâles, sont souvent victimes de collisions consécutives au trafic automobile.

## Orientations de gestion et mesures conservatoires

Hôte exclusif des vieilles forêts feuillues, avec éclaircies et ourlets à grandes graminées le long des lisières forestières, la Bacchante apprécie les forêts claires et ne peut survivre que si une strate herbacée est présente. Une approche paysagère est indispensable, en cherchant à reconnecter les noyaux de populations actuels de manière à dynamiser leurs populations. En forêt, la gestion conservatoire des chênaies pubescentes et la pratique du taillis sous futaie en chênaie-charmaie sont de nature à préserver des espaces de forêts claires et une forte densité de grandes graminées. En lisière, l'enjeu est le maintien voire le développement de secteurs à grandes graminées grâce par exemple à une fauche alternée, tous les deux ou trois ans, des bords de chemins (expérimenté avec succès dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois – Doubs).



Imago (Doubs, 2009).

Jean-François MARADAN



Œuf (Doubs, 2012).

Oliver BARDET



Femelle (Côte-d'Or, 2009).

Claude VOINOT



Mâle (Côte-d'Or, 2005).

Jean-François MARADAN

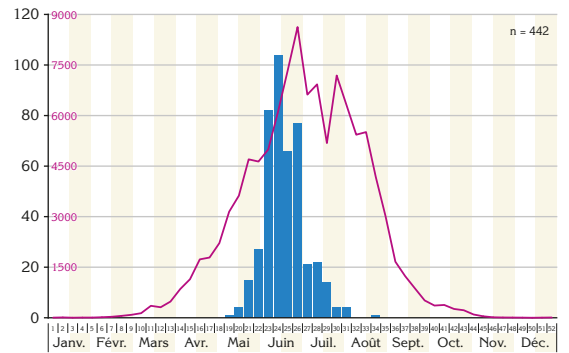


Mâle (Doubs, 2009).

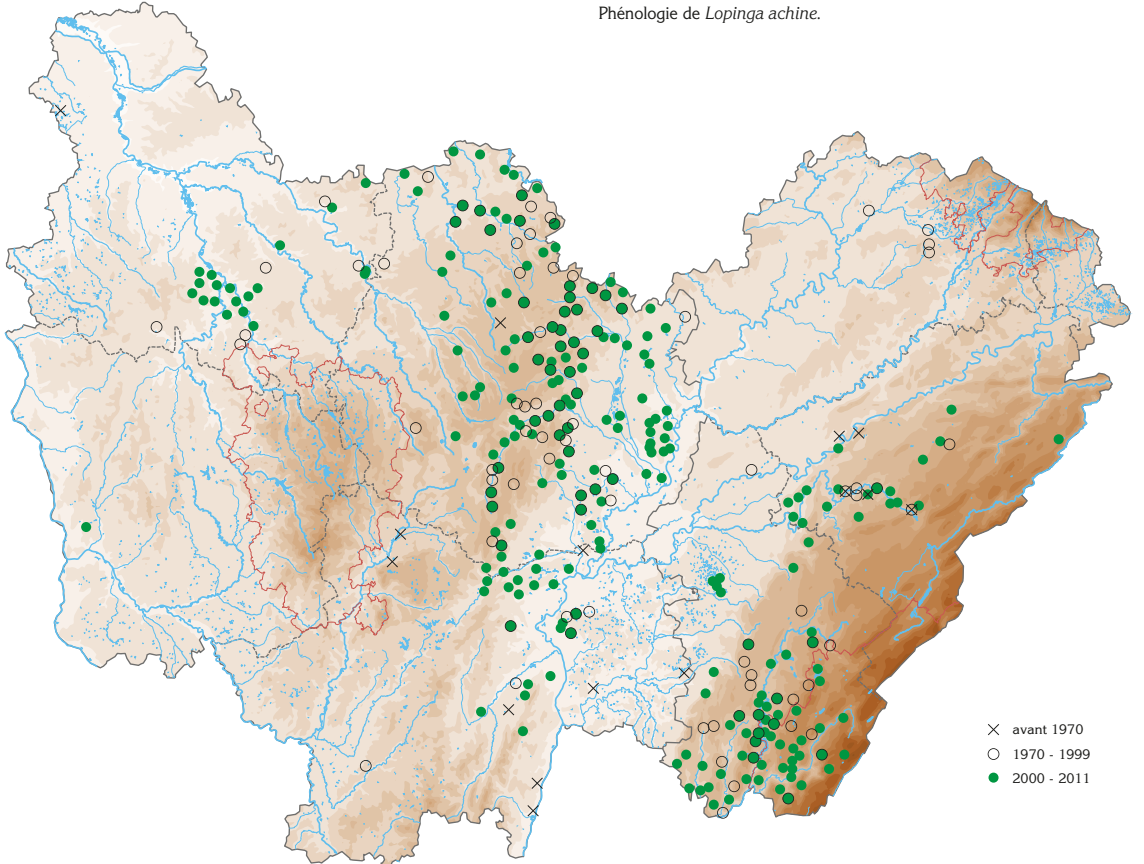
Claude VOINOT



Imago (Côte-d'Or, 2007).



Phénologie de *Lopinga achine*.



Distribution de *Lopinga achine* en Bourgogne et Franche-Comté.